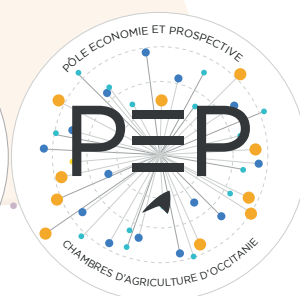


Panorama de la conjoncture

2025 en Occitanie



Novembre 2025

Ce document a été réalisé avec l'appui des experts et des conseillers des Chambres d'Agriculture d'Occitanie, du GIE Elevage Occitanie et des CER France d'Occitanie.

Sommaire

0

Conjoncture
générale

1

Céréales

2

Oléo
protéagineux

3

Viticulture

4

Fruits

5

Légumes

6

Lait de vache

7

Lait de chèvre

8

Lait de brebis

9

Viande
bovine

10

Viande ovine

11

Volailles &
palmipèdes

12

Viande porcine

Changement climatique, crises sanitaires et incertitudes politiques pèsent sur l'économie agricole

..... CONJONCTURE GENERALE

Stagnation du chiffre d'affaires agricole régional sur un plancher bas

La production agricole d'Occitanie a généré en moyenne sur la période 2020-2024 un chiffre d'affaires de **6.7 milliards d'Euros**. L'année 2025 marque une stabilisation par rapport à la moyenne quinquennale. Les estimations conduisent même à une légère baisse par rapport à 2024 et encore plus par rapport aux années 2022 et 2023 où le chiffre d'affaires agricole avait atteint les 7 milliards d'Euros.

Répartition du chiffre d'affaires 2025 estimé :

- Elevage : 3 milliards d'Euros = 45%
- Production viticole : 1 milliard d'Euros = 16%
- Fruits, légumes et horticulture : 1.6 milliard d'Euros = 24%
- Grandes cultures : 1 milliard d'Euros = 15%

Évolution 2025 / moy. 2020-2024

Chiffre d'affaires

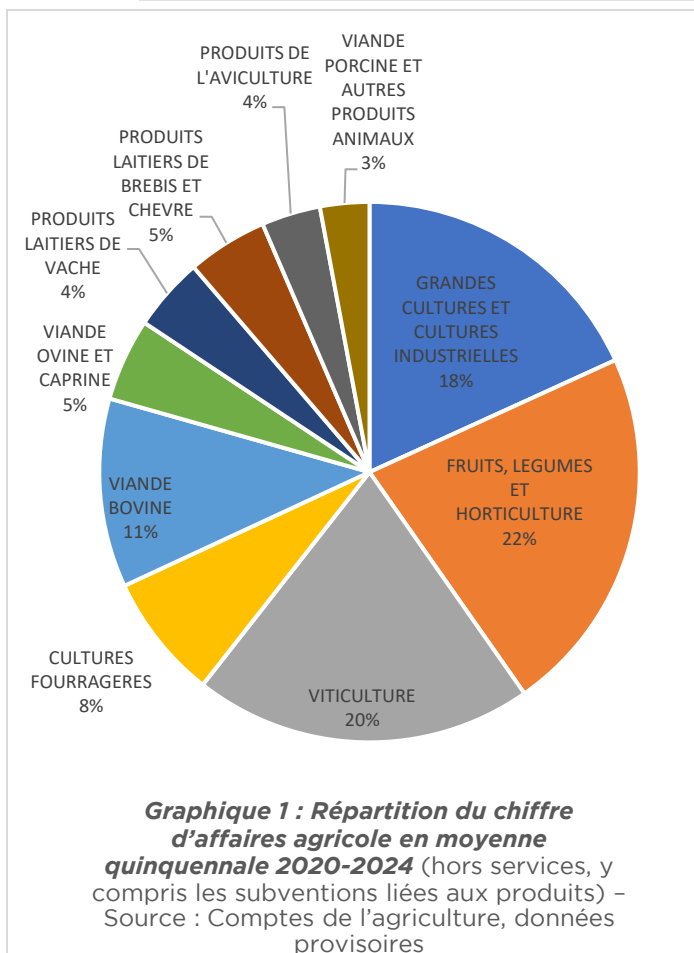
-0.8 %

Charges* 2025

+ 4 %



* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



La moyenne quinquennale 2020-2024 se stabilise autour de **6,7 milliards d'€ de chiffre d'affaires**. Les estimations 2025 présentées dans ce document pour chaque filière nous conduisent à une stabilisation de ce niveau de chiffre d'affaires. À la suite de la hausse spectaculaire des cours en 2022 et 2023, **l'année 2024 a connu un renversement des courbes de prix** et le chiffre d'affaires a atteint un palier.

En production végétale, il est à noter la **situation particulièrement préoccupante de la filière viticole** qui enregistre une année 2025 historiquement mauvaise, tant sur les prix que sur la production. La part de chiffre d'affaires de la filière est pour la 1^{re} fois équivalente à celle des grandes cultures. Les autres filières végétales connaissent des prix de vente plutôt bas malgré une légère reprise par rapport à 2024. La majorité des autres productions s'en sortent correctement en termes de volumes, à part les céréales, particulièrement impactées par une météo défavorable.

En animal, malgré une conjoncture généralement porteuse, l'année 2025 est à nouveau marquée par des crises sanitaires à répétition qui désorganisent et fragilisent les filières, en particulier en viande.

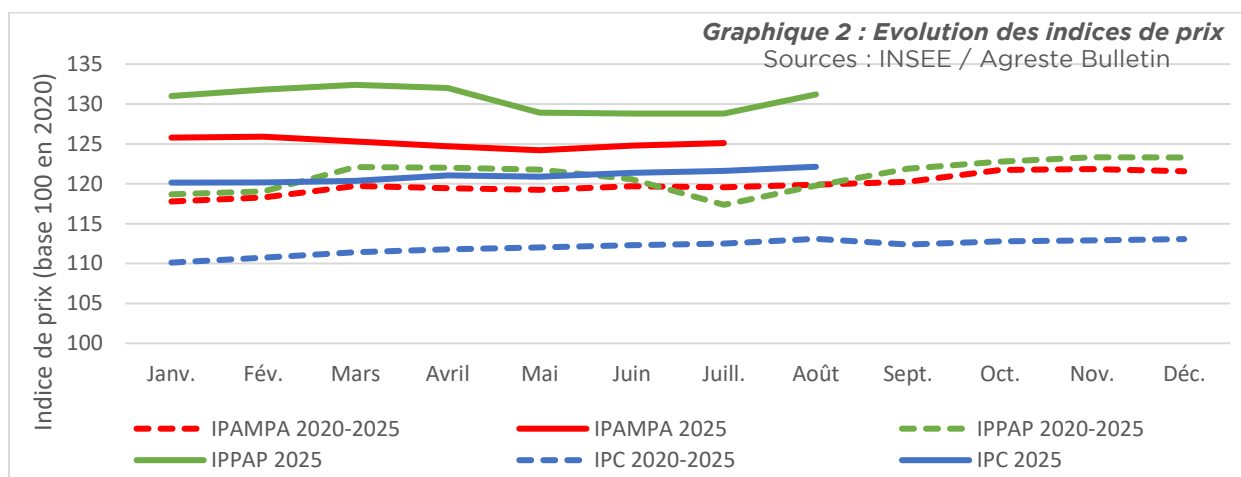
Côté météo, la région a connu un hiver doux et un printemps humide, permettant généralement de bons apports d'eau sur les cultures mais également des problèmes sanitaires fréquents. L'été a été marqué par deux épisodes de canicule et des orages localisés causant des dégâts importants. La fin d'été et le début d'automne particulièrement pluvieux a, à nouveau, provoqué des pertes sanitaires, notamment en viticulture.

Incertitudes politiques et prudence économique

Les indicateurs économiques mondiaux et nationaux sont relativement stables par rapport à 2024 et la France enregistre même une **croissance du PIB attendue à +0.8% sur l'année 2025**. Pour autant, les élections aux Etats-Unis et les décisions de la nouvelle administration américaine font peser une ambiance politique tendue. Pris entre les accords du Mercosur, l'augmentation des droits de douanes américains et les passes d'armes USA-Chine, les marchés agricoles et alimentaires manquent de visibilité. En France, le climat politique incertain renforce ce sentiment d'insécurité économique et pousse les entreprises comme les consommateurs à la prudence.

Stabilisation des indices de prix à un niveau élevé

Après s'être stabilisés fin 2023, les indices de prix semblent avoir atteint un palier qui reste toutefois entre 6 et 10 points au-dessus de la moyenne quinquennale.



L'IPAMPA (**Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole**) se stabilise au même niveau qu'en 2024. Il masque néanmoins une forte hausse des prix des engrais en partie compensée par la baisse des prix de l'énergie. Au niveau de l'IPPAP (**Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production**) la tendance est également à la stabilisation. Les disparités restent pour autant fortes entre les filières (cf. fiches).

Côté consommateurs, les dépenses des ménages sont en légère hausse au 3^e trimestre (estimation à +0.9% sur l'année). Néanmoins, cela ne bénéficie pas aux dépenses alimentaires qui restent en berne face aux dépenses énergétiques. Malgré une stabilisation par rapport à 2024, l'IPC (**Indice des Prix à la Consommation**) poursuit sa hausse continue depuis 2020, sans plus aucune variation saisonnière.

Quelles perspectives pour 2026 ?

Comme annoncé en fin 2024, l'année 2025 s'est avérée encore une fois houleuse pour les agriculteurs occitans.

Les grandes cultures restent ballotées par un climat compliqué et des marchés toujours aussi instables rendant difficiles le pilotage à moyen long terme des exploitations agricoles.

La viticulture est, cette année encore, particulièrement en difficulté. Sinistrée par plusieurs années de crise, la filière viticole régionale se trouve dans une situation critique. Outre les accidents climatiques et l'évolution des marchés, elle a également été touchée cet été par des incendies catastrophiques dans l'Aude et l'Hérault.

Côté élevage, malgré des prix qui restent favorables, la multiplication des crises sanitaires grève les résultats économiques et désorganise les filières.

Le contexte national et international très incertain laisse peu de visibilité en 2026 donc pour les agriculteurs en recherche constante de solutions.

La conjoncture spécifique à chaque production est détaillée ci-après dans les fiches 1 à 12.

Les rendements moyens ne compensent pas la pression sur les prix

..... PRODUCTION CEREALIERE

Blé tendre

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Rendement : 5,4 /ha ; + 13 %



Cotation : 150€/t ; - 37 %



Évolution Chiffre d'affaires 2025

-65 M€ (- 24%)

Évolution des charges en COP* 2025

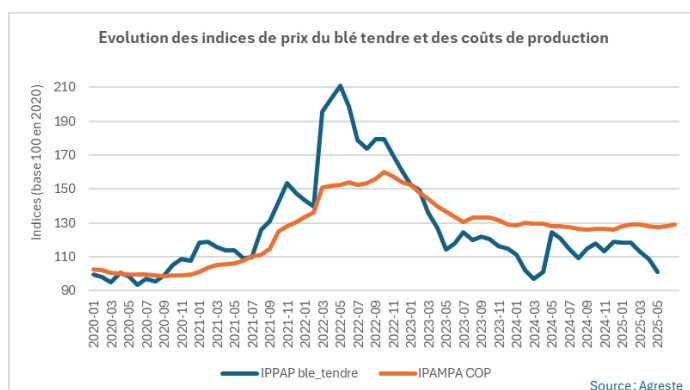
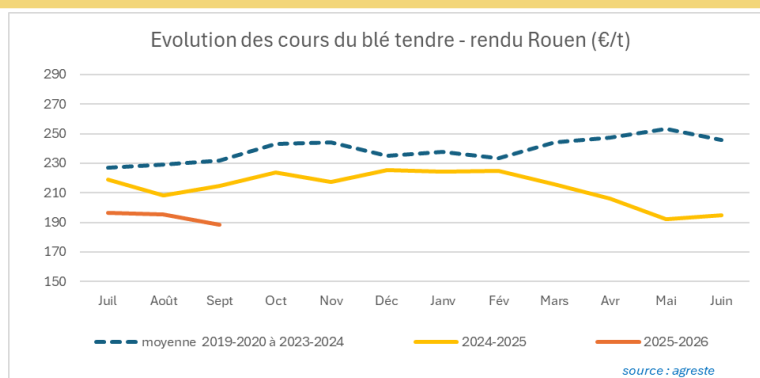
+ 2%



* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La sole de blé tendre est en hausse de +22% par rapport à la campagne précédente. L'hiver doux suivi d'un printemps humide favorise la densité des épis. Malgré quelques intempéries localisées entraînant de la verse et favorisant les maladies, le potentiel de récolte est jugé très bon avant les moissons. Le temps sec et ensoleillé en fin de cycle a permis une bonne récolte et une bonne qualité des grains. Mais la canicule exceptionnelle du mois de juin a tout de même entamé ce potentiel. La production de blé tendre pour 2025 est estimée en augmentation (+20%/moyenne quinquennale), revenant à une situation plus normale après une année 2024 difficile.

L'offre mondiale de blé est abondante. Un record historique est prévu par le CIC pour la campagne 2025-26. Le ratio Euro/Dollar pénalise la compétitivité du blé français (-20€/t). Le blé de la mer Noire (Russie, Ukraine) maintient une forte compétitivité, limitant les prix européens. La perte de certains débouchés d'exportation, comme l'Algérie, complexifie l'équation commerciale. Le retrait de la Chine depuis un an et demi semble se confirmer pour 2025-26.



Évolution de l'indice de prix du blé tendre 2025/moyenne quinquennale : -13%



Évolution des charges en COP*/moyenne quinquennale 2025 : + 2 %



Le décrochage d'une filière d'excellence

..... PRODUCTION CEREALIERE

Blé dur

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Rendement : 4,6 t/ha ; +2 %

Cotation : 240 €/t ; -33 %



Évolution Chiffre d'affaires 2025
- 67 M€ (- 49 %)

Évolution des charges en COP* 2025
+ 2 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

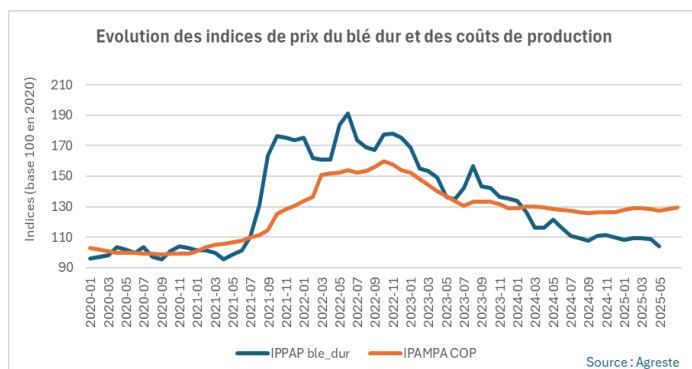
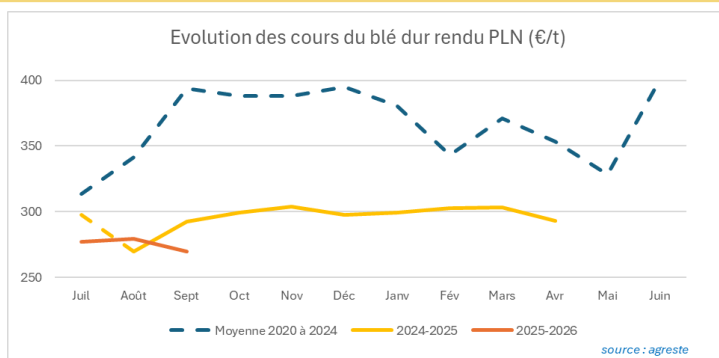


Malgré des rendements corrects, la récolte 2025 est une petite récolte en termes de volume global en raison de la baisse des surfaces.

La superficie en blé dur a continué de s'éroder dans la région. Elle n'atteint pas les 65 000 ha, ce qui représente une chute de ¼ de la sole calculée en moyenne quinquennale et -44% par rapport à la moyenne décennale.

La qualité technologique est jugée satisfaisante. Les poids spécifiques sont bons à très bons, grâce à l'absence de pluies en fin de cycle.

L'Occitanie a produit une récolte de bonne qualité ce qui est un atout sur le marché. Cependant, les prix récents sont en net retrait dû à une collecte mondiale supérieure à la demande pour la seconde année de suite. Le Canada est le frein principal à la flambée des prix actuellement. Cet acteur majeur sur le marché du blé dur a connu en 2024 un rebond de sa production après plusieurs années de sécheresse. Cette augmentation des réserves disponibles et l'amélioration de la production canadienne sur la campagne 2024/2025 ont exercé une forte pression à la baisse sur les cours mondiaux. Des incertitudes pèsent sur la qualité des blés canadiens qui pourraient se voir doublés par les blés d'Occitanie jugés plus qualitatifs.



Évolution de l'indice
de prix du blé dur
2025/moyenne
quinquennale : -18%



Évolution des charges
en COP*/moyenne
quinquennale 2025 :
+ 2 %



Des conditions climatiques défavorables

..... PRODUCTION CEREALIERE

Maïs grain

Prévision 2025 / moyenne quinquennale
(Hors semence)

Rendement : 8,4 t/ha ; - 11 %



Cotation : 190 €/t ; - 17 %



Évolution Chiffre d'affaires 2025

- 45 M€ (-17 %)

Évolution des charges en COP* 2025

+ 2 %

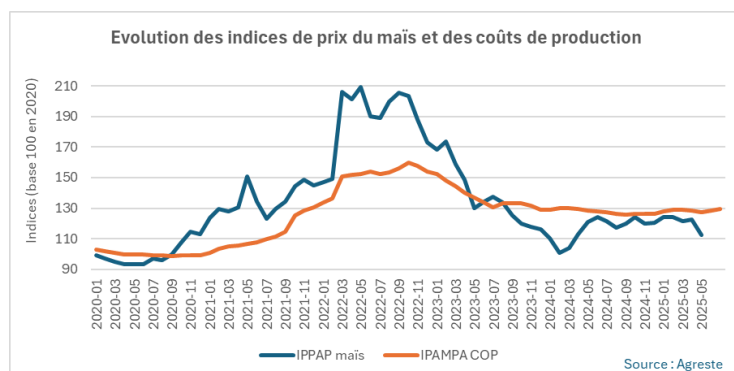
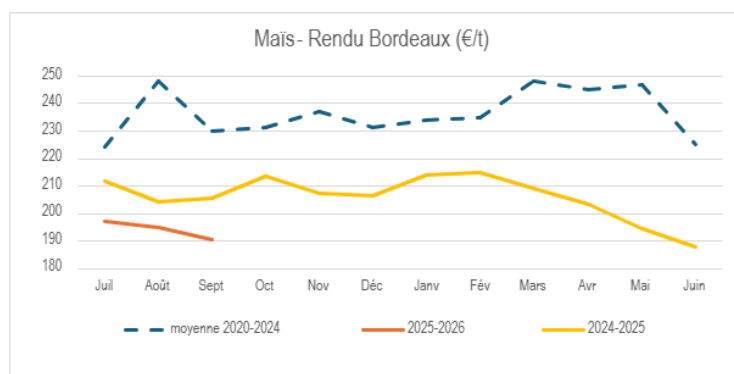
* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



Les semis de maïs grain ont été retardés par les températures fraîches et les conditions humides au printemps. La hausse attendue des surfaces est finalement limitée. Pendant tout le cycle, la région a été confrontée à des conditions climatiques défavorables qui ont lourdement impacté les rendements. Une pluviométrie faible et des températures élevées dès juin/juillet ont engendré un stress hydrique précoce, pénalisant la culture au stade critique de la floraison. La situation est hétérogène selon les possibilités d'irrigation, le potentiel agronomique et les réserves hydriques des parcelles : le rendement moyen du maïs dry n'atteint pas le 5 t/ha. Le différentiel est important avec les parcelles irriguées dont les rendements atteignent à 10 t/ha.

La tendance du marché est globalement baissière. Le marché international est très bien fourni, notamment grâce aux bonnes perspectives de récolte aux États-Unis (premier producteur mondial) et à l'offre conséquente des pays producteurs d'Amérique du Sud.

Malgré la baisse de production attendue en France les stocks de report de la campagne précédente étaient élevés ce qui limite la nécessité d'importation pour cette campagne (besoin estimés à 5 Mt). Le maïs français, y compris celui d'Occitanie, fait face à une concurrence forte sur le marché européen, notamment de la part de l'offre brésilienne.



Évolution de l'indice
de prix du maïs grain
2025/moyenne
quinquennale : -11%



Évolution des charges
en COP*/moyenne
quinquennale 2025 :
+ 2 %



..... PRODUCTION CEREALIERE

Quelles perspectives 2026 pour les grandes cultures ?

La campagne 2025 se caractérise par l'absence d'impact significatif d'accident climatique au niveau mondial, ce qui se traduit par une collecte record.

L'offre mondiale devrait rester abondante et exercer une pression baissière. Les perspectives de prix du blé à terme (mars 2026) se situent autour de 200 €/t sur Euronext.

Le marché des céréales se caractérise par une volatilité persistante, sensible aux chocs géopolitiques (notamment en mer Noire), aux aléas climatiques et aux politiques commerciales.

Des facteurs de hausse pourraient toutefois contrebalancer cette pesanteur sur les prix : les aléas climatiques tels que la sécheresse du printemps 2025, la contraction des exportations ukrainiennes ou la rétention de l'offre par les agriculteurs confrontés au manque de rentabilité.

Baisse de la sole malgré un marché favorable

..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX

Tournesol

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Rendement : 1,7 t/ha ; -15 %



Cotation : 490 €/t ; - 2 %



Évolution Chiffre d'affaires 2025

- 50 M€ (- 25 %)

Évolution des charges en COP* 2025

+ 2 %

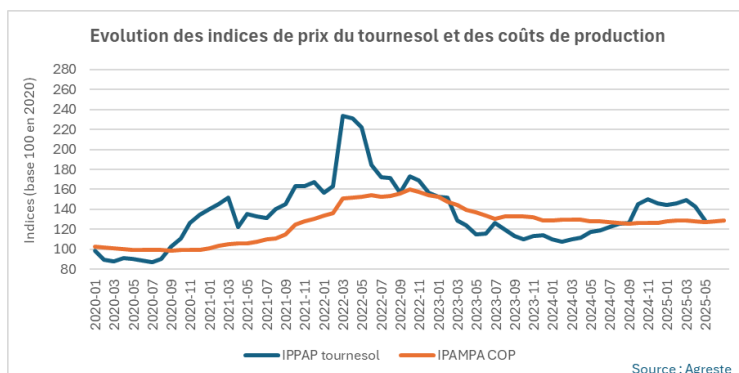
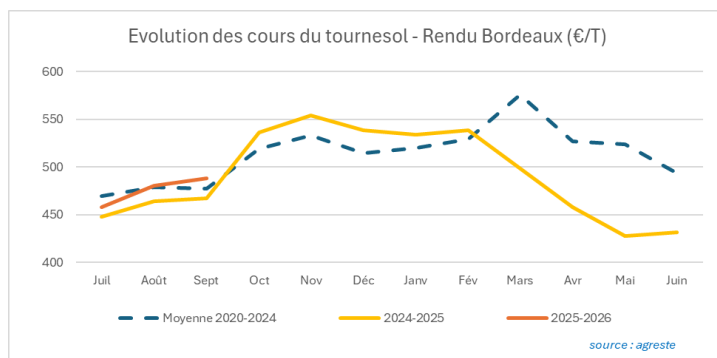


* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Après une campagne 2024 décevante, les rendements approchent des valeurs normales pour la région avec 1,7 T/ha. Avec des surfaces orientées à la baisse, la production reste inférieure à la moyenne quinquennale. Le tournesol demeure une culture stratégique et résiliente face aux problèmes de sécheresse que rencontre le maïs irrigué. Les parcelles semées précocement et celles qui ont bénéficié de réserves en eau suffisantes montrent une meilleure performance. Les résultats sont très contrastés selon les départements et les types de sol.

Les prix du tournesol à la récolte 2025 sont considérés comme soutenus. La demande mondiale et européenne pour les huiles végétales, notamment pour l'huile de tournesol (alimentaire et oléique), maintient le marché à un niveau élevé.

Face à la baisse des prix des céréales et aux incertitudes sur les rendements en maïs, le tournesol reste l'une des cultures les plus rentables pour les agriculteurs de la région. Avec une cote sur les marchés comparable à celle du colza confirme son intérêt économique.



Évolution de l'indice
de prix du tournesol
2025/moyenne
quinquennale : + 5 %



Évolution des charges
en COP*/moyenne
sur quinquennale
2025 :
+ 2 %



La dynamique positive se confirme

..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX

Colza

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Rendement : 2,9 t/ha ; + 12 % ↑

Cotation : 470 €/t ; - 6 % ↓

Évolution Chiffre d'affaires 2025

+ 8,5 M€ (+ 19 %)

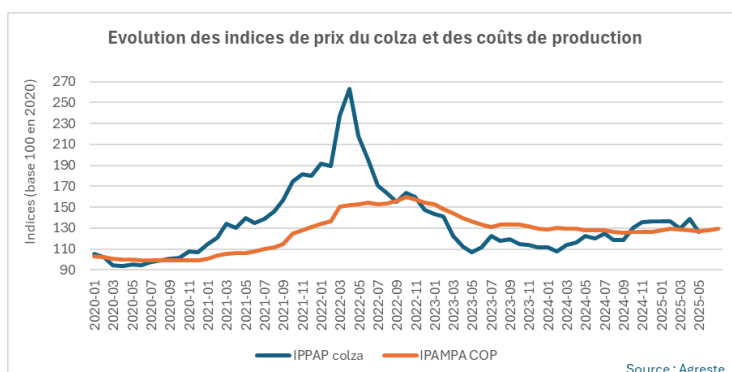
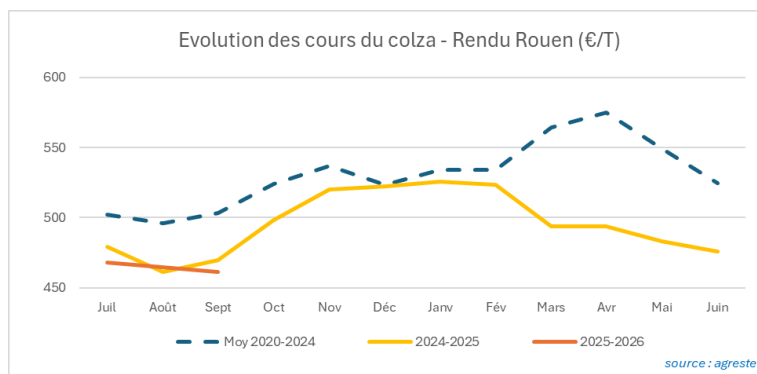
Évolution des charges en COP* 2025
+ 2 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Les surfaces en Occitanie ont montré une hausse significative (+14%/moyenne quinquennale), traduisant l'intérêt des agriculteurs pour cette culture face aux prix soutenus et à sa place favorable dans la rotation. Les rendements en colza y ont augmenté d'environ +12% par rapport à la moyenne quinquennale. Le remplissage des graines (mai-juin) a bénéficié de bonnes conditions. Précocité, la récolte s'est déroulée dans de bonnes conditions. La pression des bio agresseurs a été bien gérée. Le rendement en huile est très satisfaisant.

La demande en huiles végétales et en tourteaux (pour l'alimentation animale) reste forte. Le colza est une culture essentielle dans le plan de souveraineté en protéines végétales de la France.

Le colza fait face à la concurrence d'autres oléagineux. À noter que sur la campagne 2025, le prix du colza est parfois coté légèrement en dessous de celui du tournesol.



Évolution de l'indice
de prix du colza
2025/moyenne
quinquennale : - 3 %

Évolution des charges
en COP*/moyenne
quinquennale 2025 :
+ 2 %

Recul des surfaces en soja

..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX

Soja

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Rendement : 2,2 t/ha ; 0 %

Cotation : 315 €/t ; - 28 %

Évolution Chiffre d'affaires 2025
- 26 M€ (- 53 %)

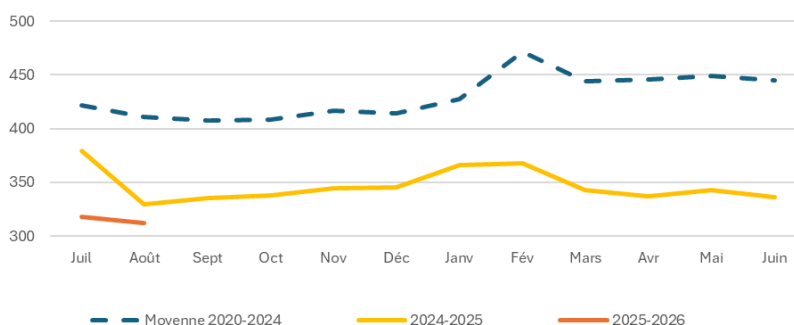
Évolution des charges en COP* 2025
+ 2 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Les surfaces en soja accusent à nouveau un recul de grande ampleur (-35% par rapport à la moyenne quinquennale). Les difficultés techniques rencontrées ces dernières années liées à la disponibilité en eau d'irrigation pour les apports de fin de cycle et à la lutte contre les ravageurs (punaises, pyrale, héliothis) sont en cause. L'année 2025 connaît en revanche peu de problèmes de ravageurs. Le soja a été soumis au stress thermique et hydrique mais les pluies de fin d'été permettent de retrouver un niveau de rendement correspondant à la moyenne quinquennale.

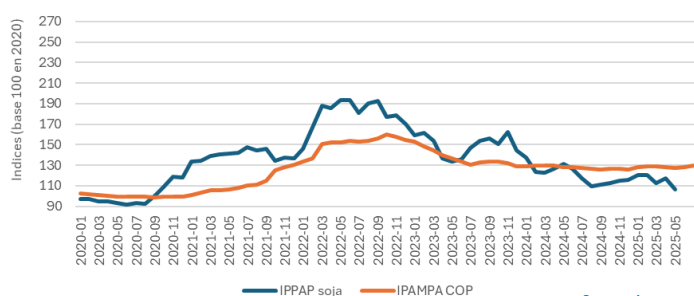
Le marché mondial du soja est actuellement dominé par l'équilibre entre une offre élevée chez les principaux producteurs et une demande chinoise cruciale mais volatile. Les tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine limitent les exportations américaines, entraînant une pression baissière sur les prix. Les cours en Occitanie sont généralement plus résilients, bénéficiant de primes (bio et non-OGM) et plus stables grâce à la contractualisation. Pour le soja bio, le prix de la graine se situait dans une fourchette élevée autour 800 €/tonne en 2024.

Evolution du cours des graines de soja - Chicago (€/T)



source : agreste

Evolution des indices de prix du soja et des coûts de production



Source : Agreste

Évolution de l'indice
de prix du soja
2025/moyenne
quinquennale : -16 %

Évolution des charges
en COP*/moyenne
quinquennale 2025 :
+ 2 %

..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX

Quelles perspectives pour les oléoprotéagineux en 2026 ?

Le marché mondial devrait connaître une période de prix stables en 2026 malgré une demande soutenue en protéines végétales. Néanmoins, il est confronté à une pression sur la rentabilité des exploitations due aux coûts des intrants et à la nécessité de s'adapter aux nouvelles réglementations environnementales telles que la réglementation européenne sur la déforestation. La situation économique des céréales pourrait inciter les producteurs, s'ils ne choisissent pas la non-production, à augmenter les surfaces d'oléoprotéagineux.

En bio, les baisses importantes de production liées à des problèmes techniques qui se répercutent sur le rendement et la déconversion font courir un risque de déstabilisation de la filière avec des restructurations en cours chez les organismes stockeurs et des pertes de parts de marché. La stabilisation de la consommation et la résilience des marchés bio souvent contractuels font naître l'espoir de retrouver un certain équilibre.

Une année catastrophique

..... PRODUCTION VITICOLE

Vins

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : 10,3 M hl ; - 19 % ↓

Conjoncture (IGP et SIG) : 91 €/hl ; - 4 % ↓

Évolution chiffre d'affaires 2025

- 274 M€ soit -22%

Évolution des charges * 2025

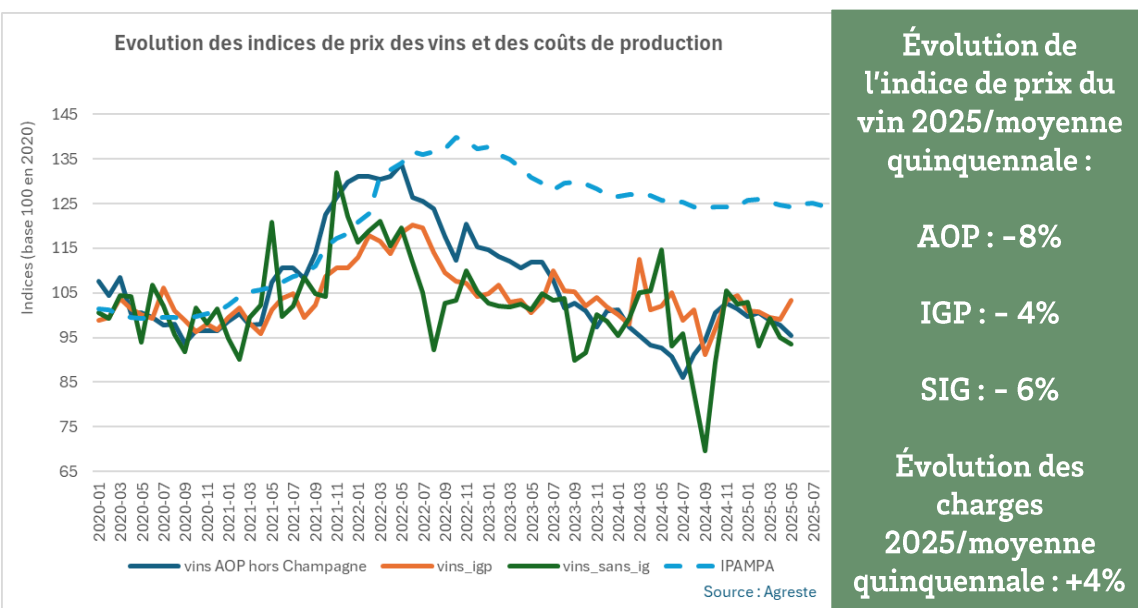
+ 4 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en viticulture par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

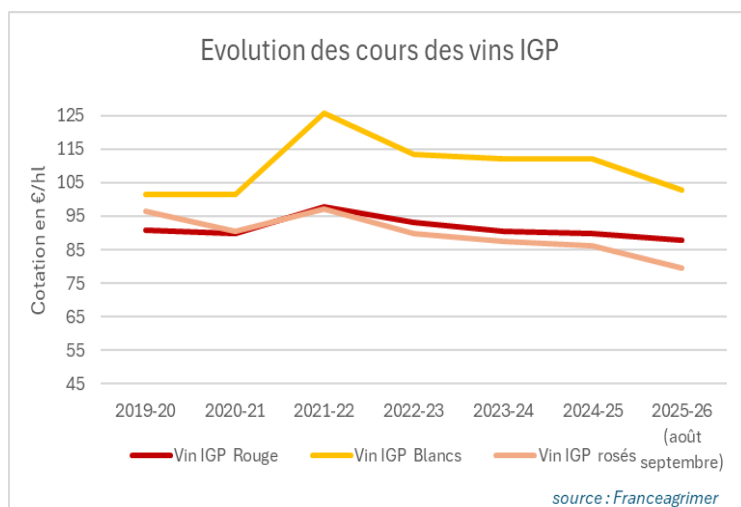


Les prévisions de récolte n'ont cessé de diminuer au fur et à mesure de l'avancement de la saison. Avec 10,8 Mhl, elles sont les plus faibles jamais connues, plus basses qu'en 2021, millésime touché par le gel qui reste dans les mémoires. Les arrachages consécutifs à la réduction définitive du potentiel viticole ont privé la région de plus de 17 000 hectares, soit quasiment 7% des surfaces de vignes en Occitanie. La part de réduction du potentiel viticole est supérieure à 10% pour la Haute-Garonne, le Tarn, le Lot, les Pyrénées Orientales et le Tarn et Garonne. Quelques épisodes orageux ont grevé la récolte sur certains secteurs d'Occitanie. L'année est surtout marquée par une sécheresse estivale importante et deux forts épisodes caniculaires

Les volumes des jus en sont affectés. Les pluies survenues en début de vendanges ne permettent pas de rattraper la perte de volume. En revanche, elles seront localement à l'origine de problèmes sanitaires (mildiou et black rot). L'un des éléments marquants de ce millésime restera la succession des incendies dans l'Hérault et surtout dans l'Aude avec le mégafeu du mois d'août qui a parcouru 17 000 ha à lui seul. Plus de 1 000 hectares de vignes n'ont pas été vendangés. Les raisins proches de la végétation en flamme ne peuvent être vinifiés à cause de l'usage de retardants. Pour des vignes épargnées par les flammes et les retardants, la vinification peut être aléatoire à cause des goûts de fumées. Elle doit être réalisée à part ce qui augmentera les coûts de vinification.



PRODUCTION VITICOLE



Du côté des marchés, le recul des ventes se confirme sur la campagne 2024/2025. Les vins rouges sont les plus concernés. Les volumes des vins IGP sont en recul (-37%/moy quinquennale). Les prix moyens des vins en vrac toutes couleurs confondues sont globalement stables ou en très légère baisse par rapport à l'année 2024. Le prix moyen du segment SIG est d'environ 78 €/hl. Le prix moyen du segment IGP est d'environ 91 €/hl, en légère baisse par rapport à la campagne précédente.

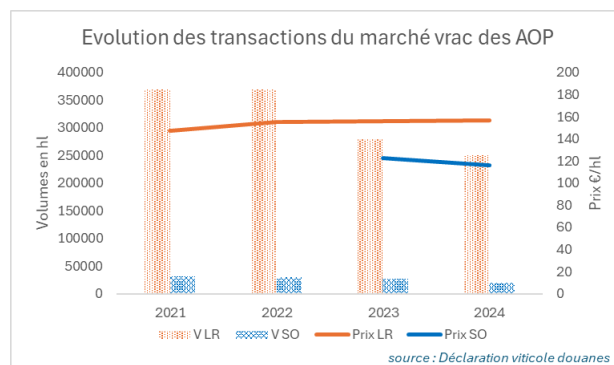
On notera que pour la première fois dans l'Hérault le volume de vins blancs contractualisés est supérieur à celui des vins rouges.

Les prix du vin bio vendu en vrac restent significativement plus élevés, ils représentaient environ 74% de plus par rapport aux vins conventionnels. Néanmoins, en 2024, cet écart se réduit : la différence de prix (bio/conventionnel) est de 52 % pour les IGP comme pour les VSIG.

Le marché des AOP

Pour le bassin Languedoc-Roussillon, les volumes contractualisés en vrac restent bas et les prix se maintiennent en moyenne à 157€/hl. Le marché des rouges est le plus touché par la crise et ne cesse de se contracter depuis 2023 (-43% de volumes contractualisés entre 2022 et 2025). Pour les rosés et blancs AOP, on constate un léger sursaut en 2025 même si le niveau stagne à un niveau bas affichant des pertes respectives de -13 et -15% de volumes contractualisés entre 2022 et 2025. Ces tendances se confirment sur les sorties de chai pour le vrac. En revanche, les sorties conditionnées se maintiennent et notamment en AOP rouge.

Pour le bassin Sud-Ouest, les transactions en vrac diminuent de 26%/2023. Les sorties de chai sont en baisse de 13%. Les 3 couleurs sont impactées.



Quelles perspectives pour 2026 en viticulture ?

La campagne 2025/2026 pourrait être une période de forte transition : la baisse des volumes de production liée aux arrachages et aux aléas climatiques devrait à terme aider à un rééquilibrage de l'offre et de la demande, tandis que la filière cherche à se restructurer pour répondre aux exigences des consommateurs en matière de qualité, d'environnement et d'adaptation aux changements climatiques.

Soutenue par un contrat de filière, la viticulture occitane s'emploie à faire face aux difficultés en se tournant vers l'avenir.

Du positif pour les volumes occitans

..... PRODUCTION FRUITIERE

Pomme de table

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : 421 165 t ; + 17%

Conjoncture : à la hausse

(Début de campagne 2025/26)



Évolution des charges* 2025
+ 5 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en arboriculture fruitière par rapport à sa moyenne quinquennale (de janvier à juillet), indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Contrairement à l'échelon national, les surfaces en production de pommes de table sont en légère augmentation en Occitanie. On note +1% sur la région contre -3% en France par rapport à la moyenne quinquennale.

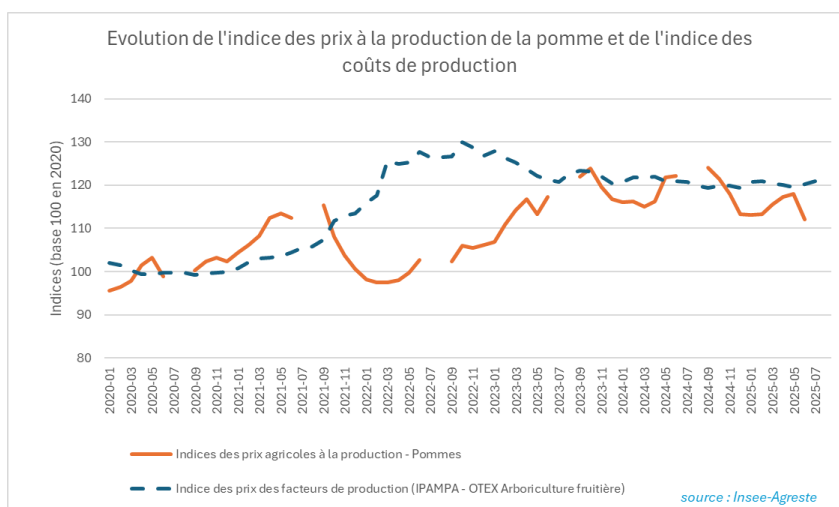
La production nationale est annoncée en baisse en comparaison avec 2024 mais supérieure à la moyenne quinquennale. En Occitanie, la production 2025 devrait connaître quant à elle une croissance de l'ordre de +4% sur un an, du fait de l'extension des surfaces dans la vallée de la Garonne et de bons résultats en Languedoc Roussillon. Les gains de production semblent notamment marqués pour la Golden et la Granny Smith.

D'un point de vue sanitaire, la tavelure et les attaques de pucerons cendrés sont encore bien

présents mais semblent avoir moins pénalisés les vergers que l'an dernier.

L'augmentation du prix des intrants semble marquer le pas après des années de hausses importantes. L'évolution des charges reste néanmoins supérieure de l'ordre de 5% par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

La campagne débute avec des prix inférieurs à 2024 mais supérieurs à la moyenne quinquennale. La demande de la distribution démarre timidement. Les signaux sur la récolte et l'écoulement des variétés tardives sont plutôt bons. Mais il est encore trop tôt pour statuer sur les prix à la production et son évolution en comparaison avec les années précédentes.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Reprise de la production par rapport au déficit de 2024

..... PRODUCTION FRUITIERE

Abricot

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : 34 406 t ; - 7 %

Conjoncture : - 8 %



Évolution des charges* 2025
+ 5 %

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en arboriculture fruitière par rapport à sa moyenne quinquennale (de janvier à juillet), indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

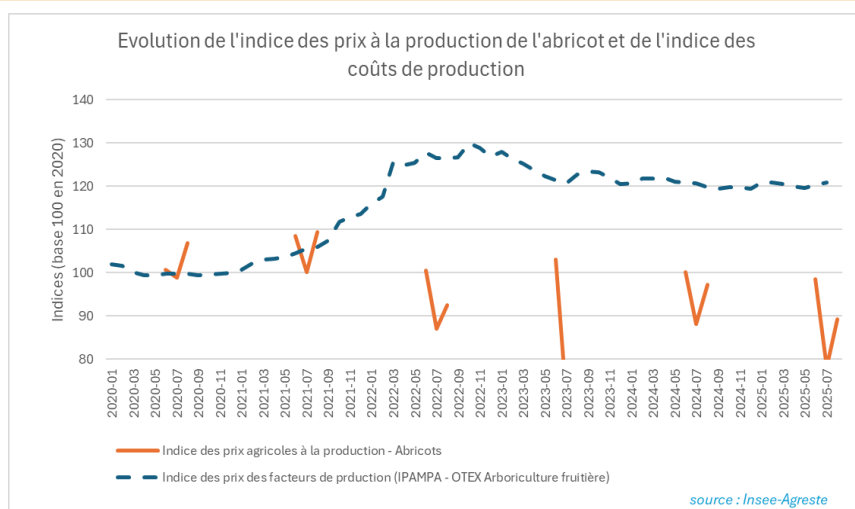
La diminution des surfaces de vergers continue (-7% comparé à la moyenne quinquennale). Cette régression est visible sur l'ensemble des bassins de production français. L'Auvergne Rhône-Alpes est la plus touchée par le phénomène. Le Roussillon est également impacté, on constate par ailleurs une concentration de la production sur un nombre plus restreint d'exploitations.

La production d'abricots en Occitanie devrait progresser de 6% (+24% à l'échelle nationale) par rapport à l'année 2024 considérée comme très faible. Elle s'annonce cependant bien inférieure à la moyenne quinquennale (-7%) de la région. La pluie au moment de la floraison, les pics de chaleur et les attaques de monilia ont pénalisé la production occitane.

Une forte variabilité entre les parcelles est également notable cette année, même au sein des mêmes exploitations.

Les prix des fruits sont en recul vis-à-vis de ceux constatés en 2024. Même si les températures estivales ont pu soutenir la consommation, celle-ci n'a pas pu absorber les pics d'offre déclenchés par la concentration des récoltes et les chevauchements variétaux.

Des épisodes climatiques rigoureux ont par ailleurs frappé la production des abricots d'autres pays, notamment d'Italie, Grèce et Turquie, déstabilisant le marché européen.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Une offre en baisse mais des prix qui remontent

..... PRODUCTION FRUITIERE

Pêche

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : 95 695 t ; - 4 %

Conjoncture : + 10 %



Évolution des charges* 2025

+ 5 %

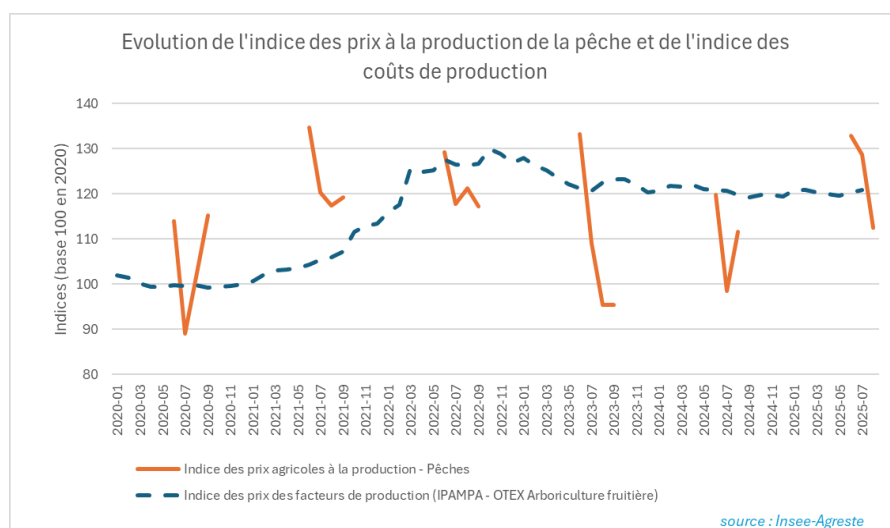
* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en arboriculture fruitière par rapport à sa moyenne quinquennale (de janvier à juillet), indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

A l'image de la tendance nationale, les surfaces de pêcheurs en Occitanie régressent (-8% en un an contre -6% en France).

La production est variable selon les secteurs. Des résultats corrects dans la vallée de la Garonne ; un potentiel de production restreint par la pluie et la grêle dans le Languedoc ; et une baisse de l'offre du fait de la diminution des surfaces et du temps en Roussillon. Au global, la région devrait afficher une baisse de production de l'ordre de -11% sur 1 an et -4% par rapport à la moyenne quinquennale.

La saison a démarré avec des prix élevés en début d'été et un bon écoulement des fruits. Les prix ont néanmoins chuté sur le mois d'août. Des apports importants ont en effet déséquilibré le marché et la consommation bien que relancée par les températures n'a pas pu rééquilibrer l'offre et la demande.

La concurrence des fruits espagnols, eux aussi pénalisés par les aléas climatiques, a moins pesé sur le marché qu'à l'accoutumée.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Une belle campagne pour la prune de table

..... PRODUCTION FRUITIERE

Prune

L'année 2025 marque une bonne campagne pour la prune de table. Après quelques années de gel ou de surproduction depuis 5 ans, la prune retrouve un bon rapport rendement / prix en 2025.

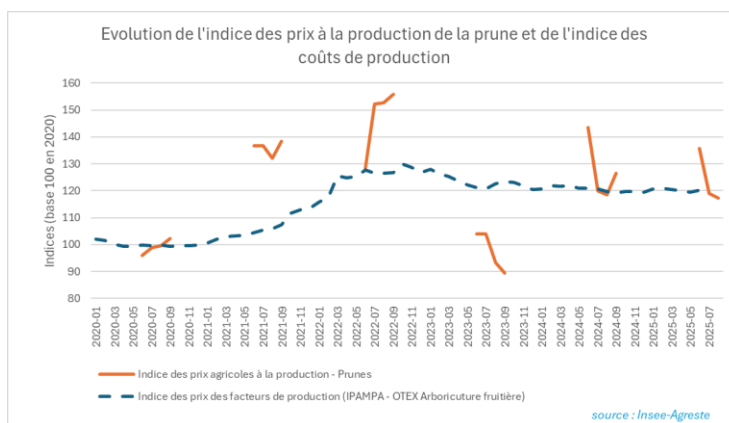
Les vergers de prunes ont globalement bien résisté aux coups de chaud. Même si quelques problèmes de fermeté des fruits ont pu être observés du fait des alternances de températures (chaleur en journée, froid la nuit) et des calibres de fruits modérés. Il est néanmoins à noter que des orages de grêle, bien que localisés, ont fortement impacté les secteurs touchés.

Le marché s'est maintenu à de bons niveaux sur juin et juillet assurant un bon écoulement des fruits. Celui-ci a connu une baisse en août avec des demandes moindres et des stocks élevés. Il est cependant bien reparti sur septembre permettant, au global, un bon écoulement mais plus tardif.

Les cotations jusqu'en juillet affichent de bons prix (à valider sur la fin de saison).

On relève par ailleurs des dégâts de pucerons verts sur les vergers bio.

Concernant le pruneau d'Agen, sur certains secteurs les récoltes ont été affectées par les orages, les épisodes de grêle et la canicule. Conséquence : moins de fruits valorisés en brut et réorientés vers la production de produits dérivés (crème, jus).



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Perspectives 2026 pour les fruits

Comme souvent, les perspectives de production de fruits sur les prochaines années seront déterminées par les conditions climatiques. Les épisodes extrêmes sont de plus en plus fréquents et pèsent sur les récoltes et la motivation des producteurs. Les acteurs de la filière s'emparent des outils d'aide à la décision et de la sélection variétale. Par ailleurs, les moyens de lutte (filets anti-grêle, tours et bougies antigel) se démocratisent sur de nouveaux secteurs.

En parallèle, les nouvelles interdictions de certains insecticides (ex : Movento contre les attaques de pucerons cendrés), le retrait d'homologation de plusieurs produits à base de cuivre et l'absence d'alternative inquiète la profession sur les éventuelles pertes de récoltes en cas de fortes attaques des vergers.

La consommation en fruits reste également un facteur primordial pour la prochaine campagne. Elle demeure très météo-sensible et la forte variabilité des prix de vente rend la filière fragile.

..... PRODUCTION LEGUMIERE

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Conjoncture : IPPAP légumes frais + 8 %

Évolution des charges* 2025
+ 5 %

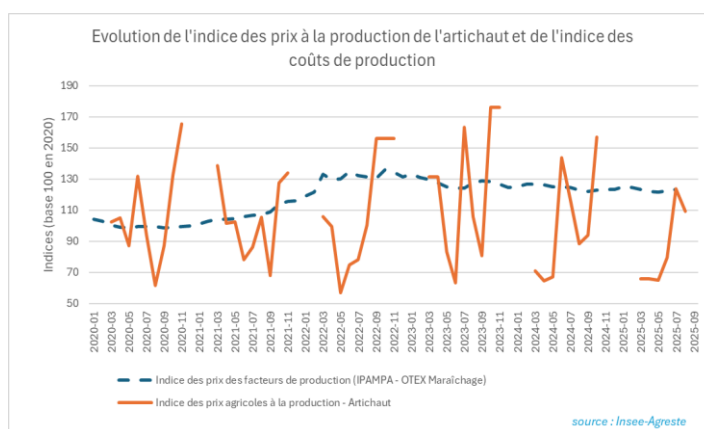
* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en maraichage par rapport à sa moyenne quinquennale (de janvier à juillet), indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Des volumes restreints par le temps

Artichaut

Les surfaces en 2025 progressent légèrement en un an. Contrairement à l'année 2024 durant laquelle celles-ci avaient fortement diminué. Les surfaces en bio se stabilisent.

La campagne a cependant été marquée par des périodes de gel et des problèmes sanitaires (particulièrement sur les variétés moins résistantes comme le Sambo, la variété Green Quenn a quant à elle eu de meilleurs résultats). Ces phénomènes ont ainsi entraîné une baisse de la production. Les volumes faibles ont en parallèle engendré une demande forte de la part des opérateurs assurant un maintien de l'écoulement jusqu'à la fin de la campagne.



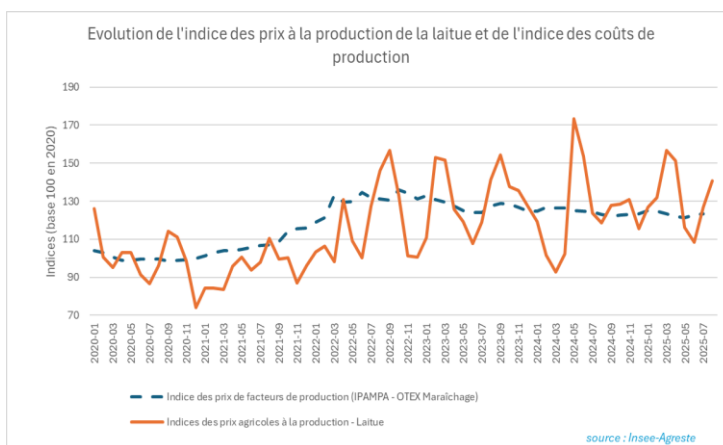
Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Un marché déséquilibré

Laitue

Sur mai et juin 2025, on relève un déséquilibre sur le marché de la laitue. La consommation très inférieure à l'offre a entraîné un recul des prix par rapport à la campagne précédente. Les températures caniculaires de cet été ont engendré un recul de l'offre de production, relançant les prix à la hausse pour retrouver, par la suite, un niveau proche des années précédentes.

En parallèle les exportations sur la période mai-août 2025 affichent une baisse sur un an, augmentant le déficit des échanges extérieurs en volume.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Une campagne bousculée par les pics de chaleurs

..... PRODUCTION LEGUMIERE

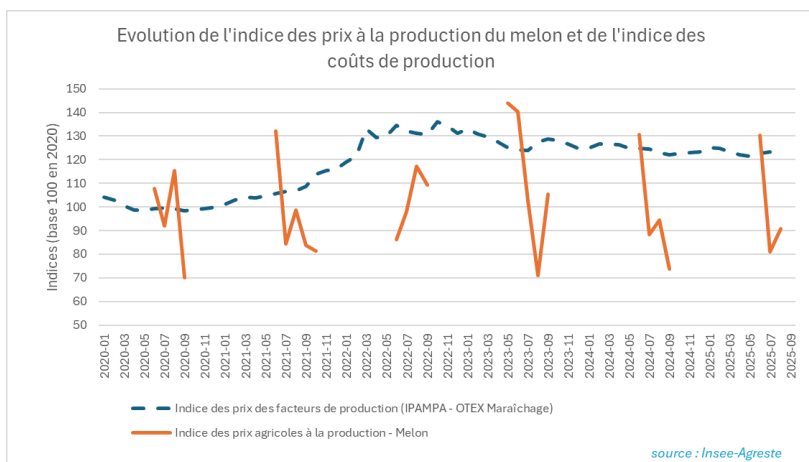
Melon

Les surfaces en Occitanie progressent de 2% en un an pour atteindre 6 090 ha en 2025. On note cependant des disparités selon les secteurs. Le repli des surfaces observé dans le bassin Midi-Pyrénéen (notamment Tarn et Garonne) est compensé par la progression en Languedoc Roussillon (Aude et Hérault). Les plantations sous serre y ont augmenté de 20%.

La production est également estimée à la hausse avec 154 900 t de melons (soit +9% par rapport à l'année précédente) avec des rendements de l'ordre de 25.1 à 25.4 t/ha.

La campagne est jugée moyenne par la profession.

Le climat chaud de juin et la canicule de juillet ont précipité les récoltes prévues plus étalées dans le temps. La consommation bien lancée a fortement chuté fin juillet du fait de la météo maussade et engendré un décrochage des prix (les cours de fin juillet sont au plus bas). Le 2^{ème} épisode caniculaire du mois d'août s'est accompagné d'une reprise de la demande et d'un ralentissement des apports. Les pluies de fin août ont par la suite pénalisé l'état sanitaire des melonnières avec l'apparition de maladies (oïdium et mildiou).



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

Perspectives 2026 pour les légumes

Comme pour les fruits, les campagnes de légumes sont très dépendantes et soumises aux aléas climatiques. Ils conditionnent largement les volumes de production.

Les fruits et légumes frais restent plébiscités par les consommateurs. Ils sont cependant sensibles aux variations du pouvoir d'achat. Selon l'enquête réalisée par Interfel en 2024, le prix est le 2^{ème} critère de choix lors des achats de fruits et légumes frais, derrière la provenance / origine et la saisonnalité (1^{er} ex-aequo).

Au vu de la forte variabilité des prix de vente ces filières restent fragiles.

Un contexte porteur

..... LAIT DE VACHE

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : - 6 %



Conjoncture : 500 €/1000L ; + 16 %



Évolution chiffre d'affaires 2025

+ 0,3 M€ *

Évolution des charges ** 2025

+ 3,2%



* Calcul basé sur la collecte régionale conventionnelle

** Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

En 2025, le nombre de producteurs de lait poursuit son érosion en Occitanie malgré la hausse des cours.

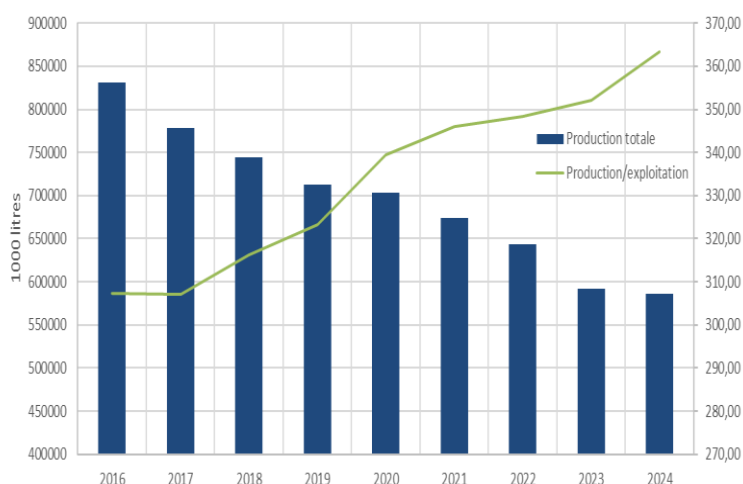
La conjoncture est porteuse avec une hausse du prix du lait, des fourrages de qualité et un ralentissement de la décapitalisation. La robotisation de la traite se poursuit dans ce contexte favorable.

La production régionale en 2025 est estimée à 603 millions de litres (soit -6% par rapport à la moyenne quinquennale). Fait notable, la production est à la hausse par rapport à l'année précédente de près de 3%. C'est également le cas pour la collecte nationale, européenne et mondiale.

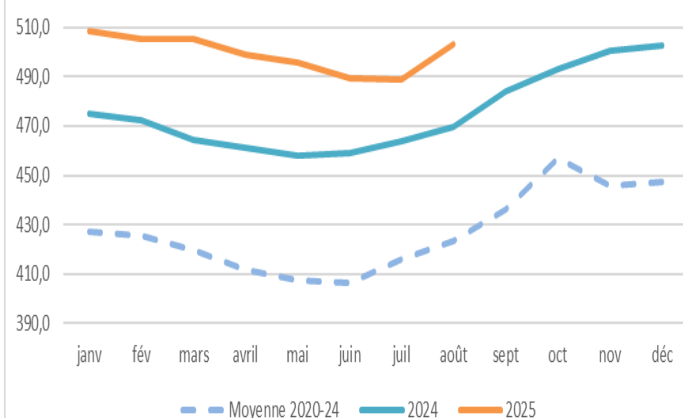
Cette hausse de la collecte commence à peser sur les prix. On observe une chute des cours du beurre et de la poudre qui laisse anticiper une diminution du prix du lait dans les semaines à venir.

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires estimé de la filière augmente très faiblement. Les charges directes sont en légères progression. On note une petite progression de l'IPAMPA par rapport à la moyenne quinquennale. Il tend toutefois à se stabiliser.

Production finale de lait de vache - Occitanie (1000 litres)



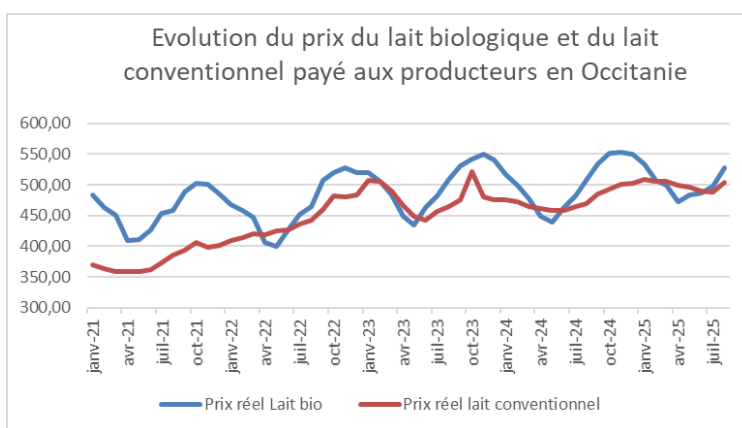
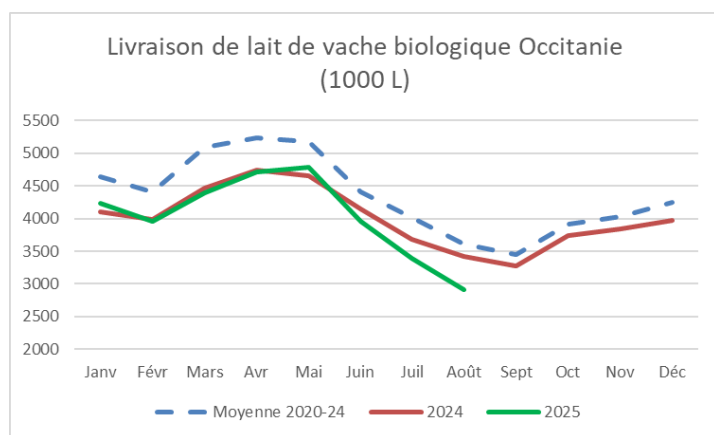
Prix moyen du lait de vache standard en €/1000 litres - Occitanie



Source : FranceAgrimer

..... LAIT DE VACHE

La collecte de lait bio est une nouvelle fois en recul aussi bien en France qu'en Occitanie respectivement de -5,3% et -2,6% par rapport à 2024 sur les 8 premiers mois de l'année. Cette baisse de la production est due en partie aux déconversions. Le marché des produits laitiers bio un temps morose et marqué par un recul de la consommation des ménages tend de son côté à s'améliorer. Le différentiel de prix payés aux producteurs entre lait bio et conventionnel reste faible.



Une collecte mondiale orientée à la hausse

La collecte mondiale de lait de vache est à la hausse en 2025 tirée principalement par les Etats-Unis. Les autres pays producteurs contribuent également plus marginalement à cette hausse (Argentine, Australie, Nouvelle-Zélande). L'Union Européenne a également vu sa collecte augmentée notamment cet été.

En parallèle les fabrications de produits laitiers ont également progressé et on observe un fléchissement des cours mondiaux (beurre et poudres). La consommation est également orientée à la baisse. Ces signaux sont à suivre de près et pourraient présager une baisse du prix du lait dans les mois à venir. Les prix du lait sont déjà orientés à la baisse dans certains pays d'Europe du Nord.

Une collecte stable

..... LAIT DE CHEVRE

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : + 1 %* 

Conjoncture : + 11 % 

Évolution chiffre d'affaires 2025

+ 9 M€*

Évolution des charges** 2025

+ 3 %



* Calcul basé sur la production totale (SAA-Agreste)

** Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

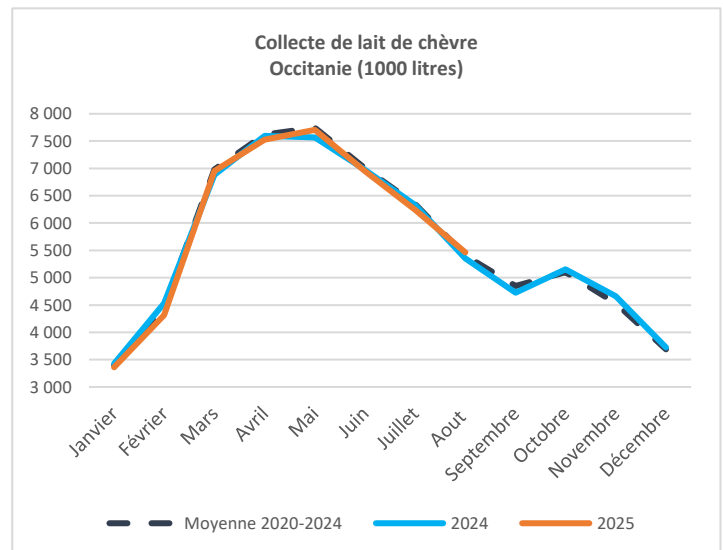
La production totale de lait de chèvre s'élève à 88 M de litres en Occitanie en 2024 (fabrication de produits fermiers, et vente directe comprises). 77% de la production (soit 67 M de litres) a été livrée à l'industrie. L'Occitanie reste la 3^{ème} région française pour la collecte de lait de chèvre et représente 13% des livraisons nationales.

Sur les 8 premiers mois de l'année 2025, la collecte en Occitanie reste stable (-0.3%) par rapport à la même période l'an dernier.

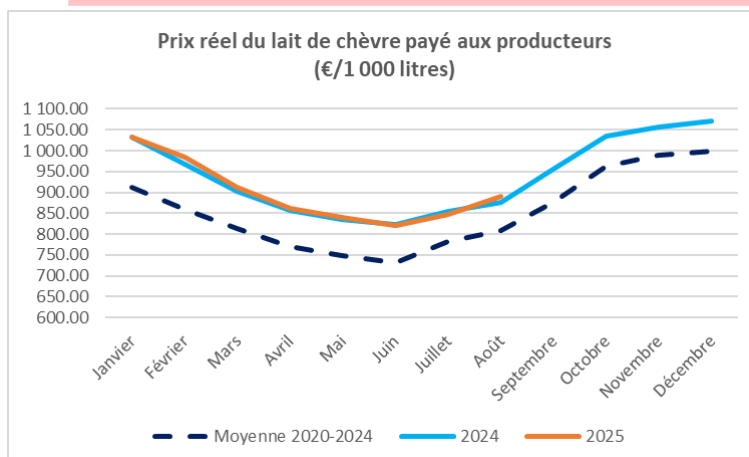
Les importations françaises de produits de report caprins sont en nette augmentation sur les premiers mois de l'année, notamment sur le mois d'août.

Les fabrications nationales de fromages de chèvre sont, en cumul de janvier à août, quasiment au même niveau que 2024 tandis qu'elles marquent une belle dynamique pour les produits ultras frais.

En parallèle, les achats par les ménages régressent pour les fromages de chèvres (-0.9%) et augmentent pour les produits ultras frais (+14%). Source : Kantar-Worldpanel, évolutions sur 8 mois entre 2024 et 2025.



Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer

Le prix réel moyen du lait de chèvre affiche jusqu'à présent une légère augmentation par rapport à 2024 (+0.4% moyenne annuelle cumulée sur 8 mois). Il demeure bien supérieur à la moyenne quinquennale.

L'IPAMPA continue à diminuer par rapport à l'année 2024 mais il reste encore supérieur à celui de la moyenne quinquennale (+3%).

Le chiffre d'affaires prévisionnel pour la filière en 2025 est en hausse par rapport à la moyenne quinquennale.

..... LAIT DE CHEVRE

Le lait de chèvre bio de la région représentait 5% du lait total livré en 2024.

Sur les 8 premiers mois de l'année 2025, la collecte régionale de lait biologique affiche une baisse importante (-7.8%) en comparaison avec les volumes livrés sur la même période l'année dernière.

A l'échelle nationale, les fabrications de produits laitiers à base de lait de chèvre bio suivent des tendances différentes selon les produits. Sur les 8 premiers mois de l'année, on note une diminution de l'ordre de -4% sur un an pour le yaourt et lait fermenté au lait de chèvre, tandis que les fabrications de fromages frais et autres fromages de chèvre bio sont en forte augmentation (respectivement +35% et +9%).

Quelles perspectives pour 2026 ?

A long terme, la filière caprine n'est pas épargnée par la pyramide des âges. Le renouvellement des générations en vue du maintien de la production laitière caprine reste un enjeu fort pour la région.

Dans les perspectives plus proches, la fièvre catarrhale ovine (FCO) est toujours présente sur le territoire. Même si les caprins semblent moins touchés par la maladie que les autres espèces (ovins, bovins), elle reste une menace pour les élevages (les répercussions peuvent être lourdes pour les cheptels touchés). Plus largement, la maladie peut affecter la fertilité des boucs. Le GDS recommande de renforcer l'immunité des troupeaux, limiter l'exposition et se rapprocher des vétérinaires pour la vaccination.

Légère hausse de la collecte

..... LAIT DE BREBIS

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : - 1 % ↓

Conjoncture : + 15 % ↑

Évolution chiffre d'affaires 2025

+ 33 M€ *

Évolution des charges** 2025

+ 4 %



* Calcul basé sur la collecte régionale conventionnelle

** Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La région Occitanie reste la première région productrice de lait de brebis.

En 2024, la production totale s'élève à près de 225 M de litres (transformation fermière et vente directe incluses) soit près de 70% de la production nationale.

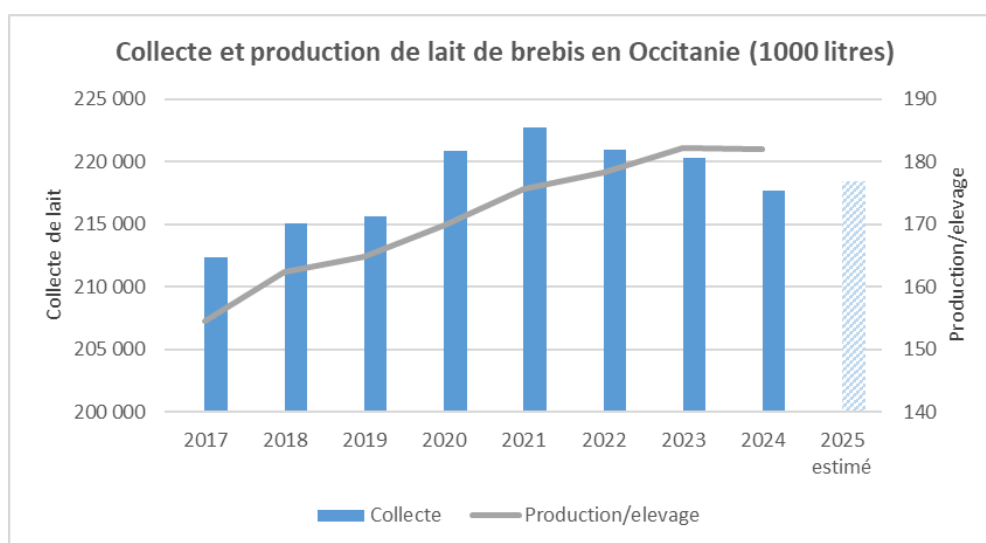
La collecte de lait de brebis en Occitanie en 2025 devrait être en légère hausse par rapport à l'année précédente, on note +0.4% sur les 8 premiers mois de de l'année. Parallèlement, la productivité des élevages semble continuer de progresser.

L'année 2025 marque le centenaire de l'AOP Roquefort. La transformation en Roquefort affiche une progression de 6% sur le premier semestre 2025 au regard des tonnages relevés en 2024 sur la même période.

Bien que la production de lait en 2025 soit en légère régression vis-à-vis de la moyenne quinquennale, le chiffre d'affaires prévisionnel pour la filière est en hausse, boosté par la montée du prix du lait.

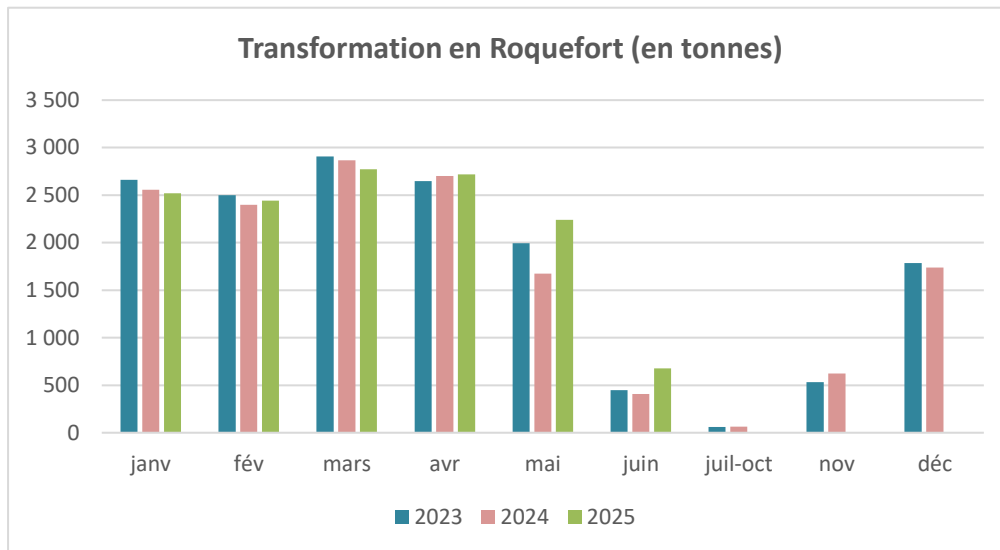
En parallèle, le prix des agneaux à des niveaux records constitue l'un des faits marquants de cette campagne. Ce dernier régresse néanmoins sur la fin d'année 2025.

A l'image des autres filières laitières, on note une baisse de l'IPAMPA lait de brebis par rapport à 2024 (-2% sur les 8 premiers mois de l'année) grâce notamment à la baisse du prix des aliments. Les charges restent cependant supérieures à la moyenne des 5 dernières années.



Source : FranceAgriMer

LAIT DE BREBIS



Source : FranceAgriMer

La part de lait transformée en Roquefort se maintient sur les premiers mois de 2025 et affiche une progression sur la fin du 2nd trimestre.

La production de lait de brebis bio représente 14% des volumes livrés à l'industrie en 2024 par les producteurs d'Occitanie, soit 30,3 millions de litres de lait. Les volumes de lait biologique collectés en 2025 sont en baisse. On note une diminution de -3% sur les 8 premiers mois de l'année comparativement à l'année dernière.

La consommation de produits brebis bio est en difficulté sur le 1^{er} semestre 2025 et affiche une baisse notable sur ces produits considérés « de luxe » (source *InterBIO-Occitanie*). Dans un contexte d'augmentation plus forte du prix du lait conventionnel par rapport au lait biologique, certains éleveurs s'engagent dans des déconversions.

Quelles perspectives pour 2026 ?

Globalement les stocks de fourrages sont présents en quantité et qualité. Même si dans certaines zones, les températures de la période estivale ont pu perturber les récoltes de foin.

Les épizooties continuent de menacer les élevages ovins. Des foyers de fièvre catarrhale ovine de différents sérotypes (BTV 3 et 8) sont présents sur la région. En parallèle les campagnes de vaccination se poursuivent. D'autres problèmes sanitaires pèsent également sur les troupeaux. On constate des phénomènes d'avortements précoces sur les agnelles limitant ainsi le nombre de brebis entrant en production.

A plus long terme, la transmission de ces exploitations et le renouvellement des générations reste une problématique importante pour la filière ovine laitière.

Un contexte sanitaire incertain

..... VIANDE BOVINE

La conjoncture économique est favorable à la filière bovine dans un contexte global de réduction des cheptels et des naissances qui tire les prix à la hausse pour l'ensemble des catégories.

D'un point de vue sanitaire, les épidémies de MHE (Maladie Hémorragique Epizootique) et de FCO (Fièvre Catarrhale ovine) ont très fortement ralenti depuis le début de l'année en Occitanie. La filière doit faire face à l'apparition de la DNC (Dermatose Nodulaire Contagieuse) (voir encadré).

Etant donné la grande diversité de productions et de valorisation des animaux en bovin viande, il est complexe de dresser un état des lieux synthétique. La note se focalise sur les vaches de réformes, les veaux et la production de brouards.

Vaches de réforme

Prévision 2025/ moyenne quinquennale

Volume : - 13%
Conjoncture : 6,4€/kg carcasse (vache « R »),
+ 41%



Évolution chiffre d'affaires 2025

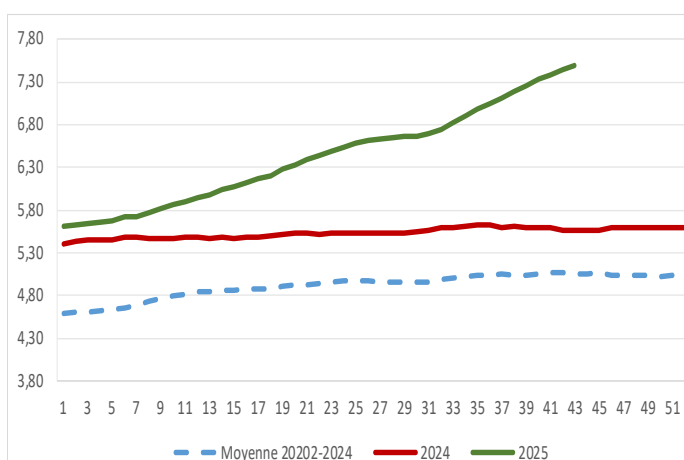
+ 39 M€

Évolution des charges* 2025

0 %



* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



Source : FAM
Evolution du prix de la vache « R » en €/kg carcasse - National

Les abattages de vaches de réforme sont une nouvelle fois en diminution en 2025 par rapport à la moyenne quinquennale.

Ce déficit d'offre soutient les prix des réformes qui connaissent une envolée quelle que soit la catégorie ou la conformation. La décapitalisation se poursuit même si elle ralentit.

La hausse des cours entraîne une augmentation du chiffre d'affaires de la filière estimée à 39 millions d'euros. Les charges IPAMPA sont en diminution par rapport à 2024 et sont quasi-stable par rapport à la moyenne quinquennale. A noter que d'autres charges hors IPAMPA ont, elles, progressé (travaux par tiers, frais financier ou bien encore main d'œuvre).

..... VIANDE BOVINE

Broutards

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : - 6%
Conjoncture : 5,4€/kg vif limousin mâle
U 300 kg (+29%)



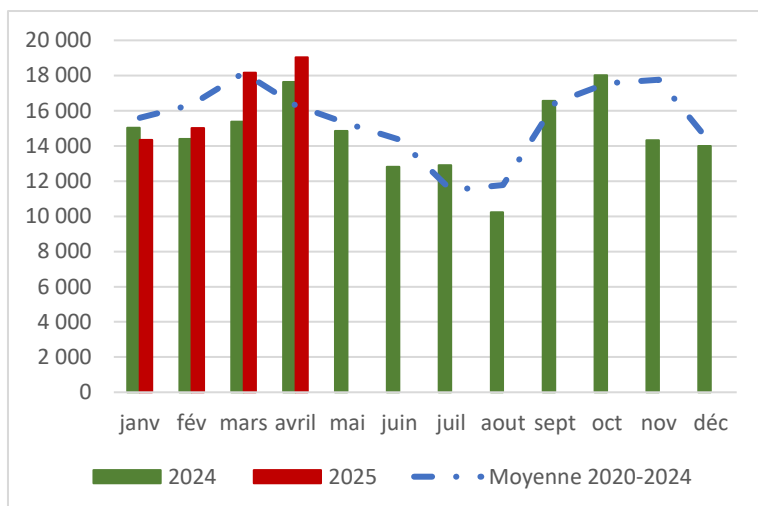
Évolution chiffre d'affaires 2025

+90 M€

Évolution des charges* 2025

0%

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



L'apparition de la DNC (Dermatose Nodulaire Contagieuse) a perturbé le marché des broutards avec une fermeture des exportations qui a duré un peu moins de quinze jours.

L'offre est limitée et couplée à une demande dynamique des engraisseurs notamment en Espagne et Italie mais également en France. Les cours ont ainsi fortement augmenté.

Toutes les cotations des broutards -mâles et femelles- sont en forte hausse en 2025. Ces cours entraînent une augmentation du chiffre d'affaires estimé à 90 millions d'euros. Ces estimations sont toutefois à nuancer en raison des incertitudes pesant sur l'évolution de la situation sanitaire dans les semaines et les mois à venir.

Evolution des exportations de Broutards en Occitanie en nombre de têtes – SRISET Occitanie

..... VIANDE BOVINE

Veaux de boucherie*

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : - 14 %
Conjoncture : 8,9 €/kg carcasse (veau « U »),
+ 15%



Évolution chiffre d'affaires 2025

-2,5 M€

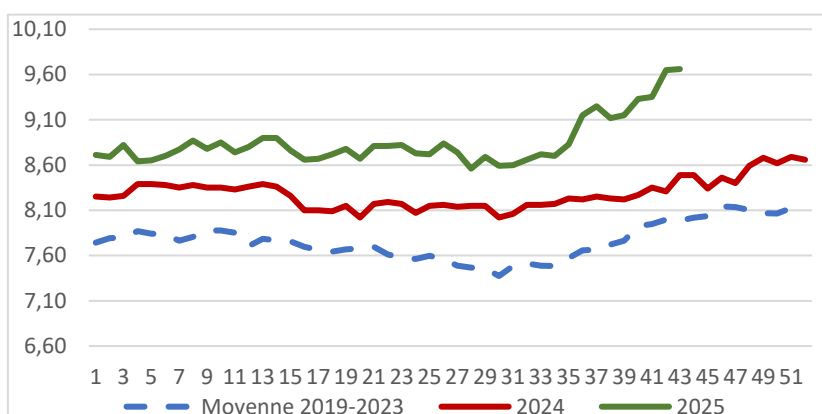
Évolution des charges** 2025

0 %



*Veaux de boucheries non élevés au pis et non label

**Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



Evolution du prix hebdomadaire des veaux non élevés au pis Rosé Clair "U" - Bassin Grand Sud - FAM

L'offre a une nouvelle fois été restreinte avec un nouveau recul des abattages.

Les cours sont en augmentation et sont supérieurs à ceux observés en 2024 et à la moyenne quinquennale.

La baisse des abattages en 2025 en Occitanie devrait entraîner une diminution du chiffre d'affaires ; l'augmentation des prix ne permettant pas de compenser.

Ce chiffre d'affaires devrait ainsi être inférieur de 2,5 millions d'euros par rapport à la moyenne quinquennale.

..... VIANDE BOVINE

Nouvelle menace sur la filière – l'apparition de la Dermatose Nodulaire Contagieuse

Après avoir dû faire face en 2024, à une situation inédite avec une double épizootie sur le territoire national de MHE (Maladie Hémorragique Epizootique) et de FCO (Fièvre Catarrhale ovine), la filière bovine doit depuis cet été lutter contre la propagation de la Dermatose Nodulaire Contagieuse (DNC), une maladie virale transmise par piqûres d'insectes et extrêmement préjudiciable pour la santé des bovins. Un premier foyer a été identifié fin juin en Savoie. Cette maladie n'est pas transmissible à l'humain ni par contact de bovins infectés, ni par consommation de produits issus de bovin contaminés, ni par piqûres de l'insecte vecteur.

Des restrictions importantes concernant les mouvements des animaux ont été mises en place dans les zones réglementées autour des foyers détectés. Le ministère de l'Agriculture a pris des mesures temporaires d'interdiction d'exportations de bovin vivant pour l'ensemble du territoire national le 18 octobre dernier pour stabiliser la situation.

Cette interdiction a été levée le 1^{er} novembre suite à l'amélioration de la situation. Les mesures de lutte définies depuis le début de l'émergence de la DNC restent en vigueur à savoir détection précoce des foyers, dépeuplement total des bovins des foyers, vaccination dans les zones réglementées, respect dans ces zones des exigences de biosécurité avec interdiction des mouvements de bovins ou strict respect des conditions de déplacement en cas de mouvement dérogatoire autorisé.

Au 10 novembre, 14 foyers ont été confirmés en Occitanie dans les PO. Ceci a induit la mise en place d'une zone de protection dans les PO et l'Aude. La zone de surveillance recouvre une partie des PO, de l'Aude et de l'Ariège.

Jusqu'à ce début d'automne, aucun effet significatif sur les cours des animaux n'a été détecté. La situation reste difficile dans la zone réglementée avec obligation de garder les broutards en ferme.

Des cours toujours élevés malgré un creux saisonnier marqué

VIANDE OVINE

Agneaux

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : - 8,4% (agneaux) ↓

Conjoncture : 9,77 €/kg carcasse (agneaux couverts « r »); + 22% ↑

Évolution chiffre d'affaires 2025

+ 28 M€

Évolution des charges* 2025

+ 5%

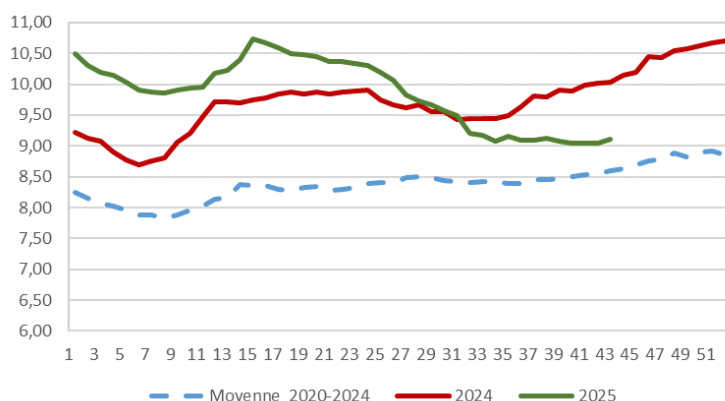
* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

En 2025, on enregistre une nouvelle baisse de la production de viande ovine. Cette baisse est estimée pour l'Occitanie à -8,4% par rapport à la moyenne quinquennale. La consommation reste faible tout comme le volume des importations.

L'IPAMPA, après avoir atteint un niveau record en 2022, poursuit son repli comme pour l'ensemble des filières d'élevage. Il reste toutefois supérieur de près de 5% à celui de la moyenne quinquennale.

Le prix des agneaux s'est maintenu à un niveau très élevé au 1^{er} semestre puis s'est effondré cet été. L'offre a été importante à cette période de faible consommation, en raison d'un décalage des sorties d'agneaux ainsi que d'une demande pour l'Aïd particulièrement faible. La Fièvre Catarrhale Ovine a en effet affecté la reproduction des brebis à l'automne 2024.

Malgré des volumes abattus une nouvelle fois en diminution, les cours supérieurs à la moyenne quinquennale engendrent une hausse conséquente du chiffre d'affaires global, estimé pour 2025 à environ 28 millions d'euros (vente d'agneaux).



Source : FAM
Evolution du prix moyen hebdomadaire de l'agneau couvert « R » en €/kg carcasse - Bassin Grand Sud

Un marché mondial toujours sous tension

Tout comme 2024, 2025 est marquée par une baisse de la production mondiale de viande ovine (Nouvelle-Zélande, Australie, France, Espagne, Irlande...) Les importations de viande ovine et d'agneaux vivants ont nettement diminué en France. Cette offre limitée devrait permettre un maintien des prix dans les mois à venir.

Une situation sanitaire sous surveillance

..... VOLAILLES ET PALMIPÈDES

Poulets de chair – Volailles festives – Œufs

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : 49 684 T; +15 %

Conjoncture : 5,5 €/kg poulet label prêt à cuire ;
+ 19,5%

Évolution chiffre d'affaires 2025

+ 75 M€

Évolution des charges* d'alimentation
2025

+ 4%

* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Les abattages de volailles sont toujours en croissance en 2025 dans un contexte de hausse de la consommation, malgré l'inflation. Ceci est toutefois à nuancer suivant la filière. Si les abattages de poulets augmentent et sont responsables de la hausse de production observée, ceux de canards à rôti et de dindes sont en repli.

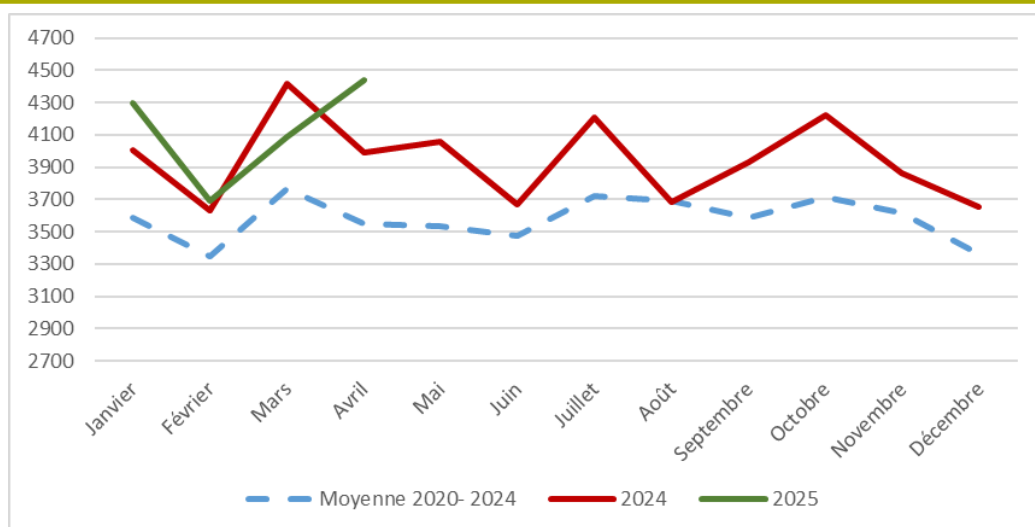
Les coûts de production poursuivent leur diminution après l'envolée de 2022. C'est plus particulièrement le cas pour le coût de l'alimentation. Mais ils restent tout de même supérieur à la moyenne quinquennale.

Les prix payés aux producteurs poursuivent leur progression et restent proches de ceux observés l'an passé, toujours largement supérieurs à la moyenne quinquennale.

Le prix des œufs se maintient à des niveaux élevés en 2025 en raison d'un léger déséquilibre entre l'offre et la demande en progression constante depuis l'après covid et l'inflation de ces dernières années.

A noter, l'augmentation de la demande sociétale pour les volailles et œufs fermiers. Certains agriculteurs s'interrogent sur l'opportunité de développer une diversification à la ferme sur ce type de production.

Le chiffre d'affaires de la filière poulet est estimé en hausse en raison de l'augmentation des cours et de la hausse des volumes produits.



Source DRAAF OCCITANIE

Evolution des abattages de poulet de chair en tonnes – Occitanie

..... VOLAILLES ET PALMIPÈDES

Palmipèdes gras

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : 4 665T; +11 % (volume foie gras) ↑

Conjoncture : 33 €/kg ; + 3% (foie gras standard Rungis) ↑

Évolution chiffre d'affaires 2025

+ 63 M€

Évolution des charges* d'alimentation

2025

+4%

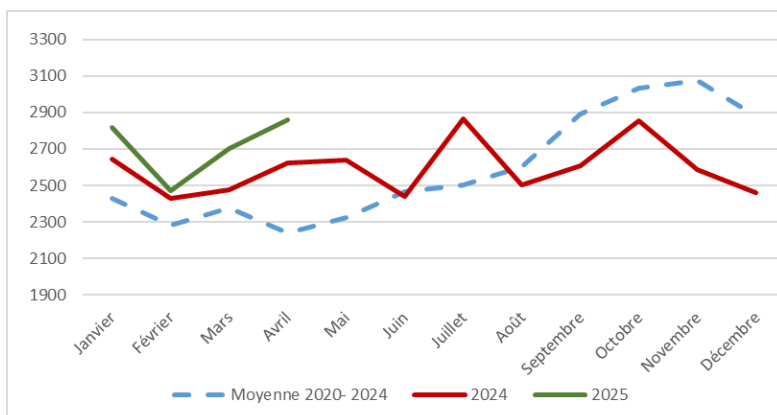


* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La filière palmipède se remet des différents épisodes d'influenza aviaire. La production est attendue une nouvelle fois à la hausse de plus de 11% par rapport à la moyenne quinquennale et atteint des niveaux observés avant les épizooties d'influenza aviaire.

Les prix à la production se stabilisent et sont proches de ceux observés l'année précédente. Ils sont légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale.

Le chiffre d'affaires estimé de la filière enregistre une forte hausse en raison principalement de l'augmentation des volumes produits. Il reste à nuancer et à mettre en perspective par rapport aux charges. Ces derniers restent toujours très élevés et pèsent encore sur les exploitations.



Evolution des abattages de canards gras en tonne - Occitanie
Source : DRAAF Occitanie

Vigilance sur le front de l'influenza aviaire

La filière volaille et palmipède se remet des épisodes d'influenza aviaire survenus ces dernières années Grâce aux mesures de biosécurité strictes mises en place et l'arrivée d'un vaccin, le virus a été contenu en 2024.

Depuis le 22 octobre 2025, le niveau de risque est repassé à un niveau élevé sur le territoire en raison de la découverte de plusieurs foyers dans des élevages commerciaux et des basses cours non commerciales. Un certain nombre de mesures sont donc mises en place en complément des mesures de biosécurité déjà effective. En parallèle, une centaine « d'évènements de mortalités » ont été recensés dans la faune sauvage depuis le 5 août.

Rebond de la consommation

..... VIANDE PORCINE

Porcs charcutiers

Prévision 2025 / moyenne quinquennale

Volume : 65 542T, - 1,5% (porcs charcutiers) ↓

Conjoncture : 1,92 €/kg carcasse, + 4% ↑

Évolution chiffre d'affaires 2025

+ 2,8 M€

Évolution des charges*d'alimentation

2025

-2,1%



* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La production porcine diminue légèrement en 2025 à l'échelon régional par rapport à la moyenne quinquennale mais est toutefois supérieure à celle de 2024. Les volumes abattus sont stables par rapport à l'année dernière. Ces volumes restent en deçà de la moyenne quinquennale. L'érosion du cheptel national et régional tend toutefois à diminuer.

La vigilance est toujours de mise pour la filière concernant la Peste Porcine Africaine. Un plan d'action national a été déployé en 2024 pour prévenir son introduction et sa propagation sur le territoire.

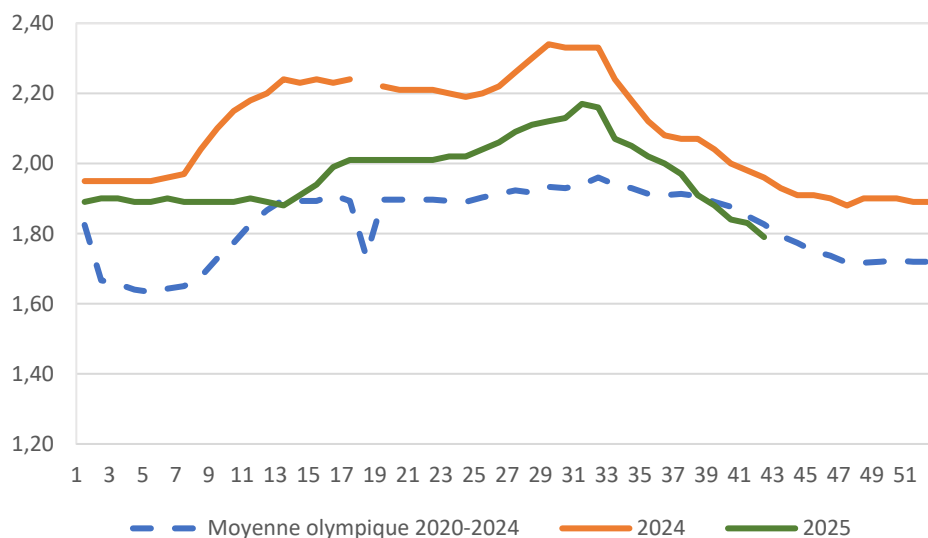
Les cours, bien qu'à des niveaux inférieurs à ceux exceptionnels de l'année dernière, sont supérieurs à la moyenne quinquennale. Ils ont connu un retournement saisonnier très net cet été.

Cette tendance s'observe également sur les cotations des autres pays producteurs européens (Allemagne notamment).

La consommation des ménages est plus dynamique et connaît une nette reprise.

Le coût de l'aliment a diminué en 2025. Il reste toutefois à des niveaux élevés (suite à la flambée observée en 2022 et en 2023) bien que légèrement inférieur à la moyenne quinquennale.

La baisse modérée de la production occitane et les cours élevés supérieurs à la moyenne quinquennale devraient entraîner une hausse du chiffre d'affaires de la filière de l'ordre de 2,8 millions d'euros.



Sources : SSP – FAM
Evolution du prix moyen
hebdomadaire du porc
charcutier « S » en €/kg
carcasse – Toulouse

..... VIANDE PORCINE

Le marché à l'export

Les exportations françaises de viande porcine sont en recul en 2025 en volume. Le solde de la balance commerciale reste malgré tout positif mais pourrait se dégrader dans les mois à venir.

Les exportations sont en recul vers l'Italie et les autres pays de l'UE, exception faite de l'Allemagne. La mise en place par la Chine d'une procédure anti-dumping sur la viande de porc en provenance de l'UE (taxation de 20% supplémentaire pour la viande française) en contrepartie des taxes instaurées par Bruxelles sur les importations de véhicules électriques chinois pourrait pénaliser la filière en alourdissant le marché européen avec un report des exports et une moins bonne valorisation et un écoulement difficile de certaines pièces (abats notamment). Le marché européen des produits porcins étant toutefois structurellement stable, les impacts pourraient rester limités.

Sources

Les données présentées sont issues principalement des sources suivantes :

Surfaces cultivées, rendements, cheptels et volumes de production : SAA (Statistiques Agricoles Annuelles) ; statistiques de récolte FranceAgriMer ; enquêtes filières

Chiffres d'affaires par filière : Comptes de l'agriculture

Prix : Bulletin de Conjoncture Agreste ; RNM (Réseau des Nouvelles des Marchés) FranceAgriMer ; La dépêche du Petit Meunier ; enquêtes filières

D'autres sources peuvent également être mobilisées. Elles sont dans ce cas citées dans le texte.

Méthodologie

1 / Evaluation du volume de production

La moyenne quinquennale de production est calculée à partir de la SAA sur les 5 années précédentes. La production de l'année en cours est appréciée (hausse, stabilité, baisse) à partir des enquêtes filières et des dire d'experts au regard de la moyenne quinquennale.

2 / Evaluation de la conjoncture prix

La moyenne quinquennale est obtenue par calcul de la moyenne olympique des prix observés sur les 5 années précédentes.

Le prix moyen de la campagne en cours est évalué en mesurant l'écart entre les prix constatés sur les premiers mois (jusqu'à septembre ou octobre selon les données disponibles) et la moyenne olympique des années précédentes, puis en prolongeant la tendance jusqu'à la fin de l'année. Ce calcul peut également être affiné à dire d'experts.

3 / Comparaison de la campagne en cours par rapport à la moyenne quinquennale

Les estimations de volume et de prix décrites précédemment permettent de calculer un chiffre d'affaires de la production pour l'année en cours. Celui-ci est ensuite comparé à la moyenne des chiffres d'affaires constatés sur les 5 années précédentes.

Pour certaines productions, le chiffrage n'a pu être réalisé faute de données sources. La tendance d'évolution du chiffre d'affaires est alors estimée à dire d'experts : en hausse (plus de +5%), en baisse (plus de -5%) ou stable (entre -5 et +5%).

Sigles et abréviations

AB : Agriculture Biologique

AOP / AOC : Appellation d'Origine Protégée / Appellation d'Origine Certifiée

CDA : Comptes de l'Agriculture

ha : hectare

hl : hectolitres

IGP : Indication Géographique Protégée

IPAMPA : Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production

IPC : Indice des Prix à la Consommation

IPPAP : Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production

kg : kilogrammes

L : litres

M€ : millions d'Euros

OGM : Organisme Génétiquement Modifié

PAC : Politique Agricole Commune

qx : quintaux

RNM : Réseau des Nouvelles des Marchés

SIQO : Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine

T : tonnes

UE : Union Européenne



Réalisation

Note rédigée par Sabine CALMETTES, Nelly DUBOSC, Audrey HIRONDELLE et Sylvia JULIEN pour le Pôle Economie et Prospective des Chambres d'Agriculture d'Occitanie.

Création graphique : Aurore ANTOGNOLOT, Thomas LOBRY

Contact : pole.economie@occitanie.chambagri.fr

Liens utiles

Agri'scopie® Occitanie Édition 2025 :



<https://bit.ly/4qvUUMo>

Notes de conjoncture DRAAF Occitanie :

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Conjoncture-agricole>

Agreste : <https://www.agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web>

RNM : <https://rnm.franceagrimer.fr>

FranceAgriMer VisioNet : <https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/accueil.aspx>

Notes de conjoncture Chambres d'agriculture France :

<https://chambres-agriculture.fr/informations-economiques/etudes-economiques/notes-de-conjoncture>

Suivi de conjoncture IDELE :

<https://idele.fr/centre-de-ressources>

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*